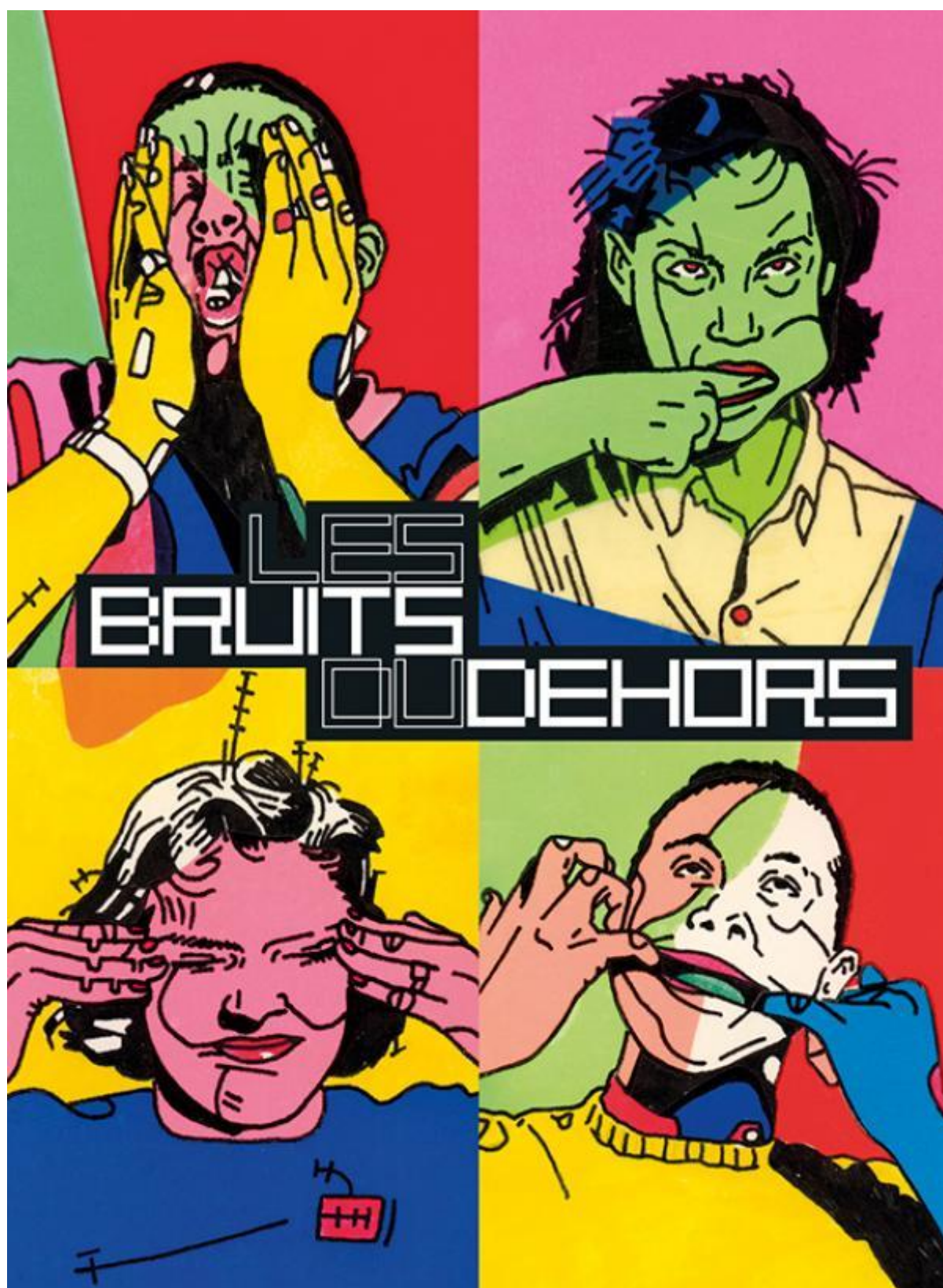


Les Bruits du dehors, la nouvelle scène de l'égalité II au Havre, Musée Maritime et portuaire



Pour mettre à mort l'art contemporain aux yeux d'un public déjà méfiant il suffit,

chère **Micheline**, d'ajouter à la garniture une bonne dose de foutage de gueule ! Car si **Jace** (voir ici : [Jace à Fécamp, Palais des Bénédictines](#)

), **Kero** (voir là : [Kero - Peintures, sérigraphies, textiles au Havre, Camp Gourou \(76\)](#)) le groupe **Bazooka** ou **Jeff Aerosol** font toujours leur effet, en particulier en extérieur sur grande surface, on peut se demander quelle puissante drogue psychédélique a poussé les commissaires de cette biennale (bien anale ?) à choisir certaines bouses comme l'assemblage de tuyaux rouge-jaune-vert (vous saisissez le concept ultra-développé ?), véritable blague de mauvais goût ou le portant avec les pulls *Tetris*... Ne parlons même pas des pauvres rongeurs enfermés dans des cages qui au moyen de la roue qui entretient leur puissante musculature font tourner des vinyles à vitesse proportionnelle. Exposer des animaux, c'est s'exposer à des grognements chez **P. W. A. H. !!**

La sensation de ne pas vraiment être pris au sérieux est là, les visiteurs n'étant pas "capturés" par l'univers de l'expo mais étant libres de constater les utilisations habituelles du lieu à cause de bourdes d'installation bien tristes alors qu'il se prêterait sûrement à des événements où l'audace serait le maître-mot. Exposer bon grain et ivraie "élimine les questions de hiérarchie entre les arts" comme le dit la plaquette, mais mélange tout, nawak et le reste. Est-ce mieux ?

Les pitreries du marché de l'art ne devraient pas interférer dans la présentation au public d'oeuvres qui nécessitent un effort réel de découverte et de concentration. Hmpf. Faites-vous votre propre idée jusqu'au 15 mai de 11 à 18h, c'est gratos. Enfin, si vous trouvez le lieu. On reparle bientôt des oeuvres disséminées partout en ville, terriblement plus alléchantes.

Les bruits du dehors ? Ceux que fait la lourde quand nous tournons les talons, dépités.

© GED Ω 25/10/12

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.